

Eaux de baignade. Le Bas-Léon toujours sous surveillance

Publié le 28 juin 2019 / page Brest



Laurent Le Berre, Jean-Yves Piriou et Jacqueline Rolland, d'Eau et Rivières de Bretagne, sur la plage de Tréompan jeudi en début d'après-midi.

Le Bas-Léon est le secteur qui compte le plus de plages fermées à la baignade pour cause de prélèvements plus ou moins mauvais. Eau et Rivières de Bretagne maintient la pression.

La très belle plage aux couleurs caribéennes de Tréompan, à Ploudalmézeau, a rouvert à la baignade le 24 mai. Jeudi, en début d'après-midi, on y croisait quelques adolescents venus profiter du soleil et d'une température qu'un vent tiède rendait agréable, et presque autant de militants d'[Eau et Rivières de Bretagne](#) (trois), davantage vêtus, dossiers pleins de chiffres sous le bras, recevant les journalistes qu'ils avaient invités-là, entre bunker et ruisseau.

[Comme l'an dernier](#), l'association a choisi ce site pour dénoncer la mauvaise qualité de l'eau, globalement, dans le Bas-Léon. C'est le secteur de Bretagne où se concentrent le plus les plages fermées : sept en tout. En cause, les pollutions qui viennent sournoisement (on ne les voit pas à l'œil nu) dégrader cet environnement.

Cocktails de pesticides

Concernant les nitrates, après des années de diminution due aux politiques menées pour les réduire, les taux semblent avoir atteint un palier, encore trop élevé. Côté bactéries, c'est très variable, en fonction par exemple de la météo. Et au niveau des pesticides, la situation semble globalement s'aggraver, avec des prélèvements relevant des cocktails de près de 30 produits, dont certains sont interdits. Le glyphosate (qui ne l'est pas encore pour les agriculteurs), notamment, y est très présent. Et, pour répondre à ceux qui y voient des produits rémanents dans un environnement qui peine à les évacuer, ils demandent pourquoi la concentration est plus forte en juin. Ils voient là une justification de plus à leur campagne contre [les champs orange](#), au début du printemps, lorsqu'ils sont traités.

Marguerite Lamour, maire de Ploudalmézeau, que nous avons interrogée, indique avoir fermé la plage de Tréompan l'an dernier à titre conservatoire, après plusieurs années de résultats variables, « sur les conseils de l'Agence régionale de santé (ARS) ». Laquelle a tout de même effectué des prélèvements, qui se sont avérés « bons dans onze cas, moyens dans deux et mauvais une fois, en septembre, après un épisode pluvieux intense ».

Les élus mettent en avant les efforts réalisés

« Pour une reconquête durable de la qualité de l'eau, que tout le monde souhaite », poursuit-elle, « il faut des efforts, et il y en a, de la part des citoyens, avec l'assainissement individuel, des professions agricoles pour le traitement des effluents, des collectivités pour les eaux de baignades, avec les stations d'épuration notamment. Un programme de l'intercommunalité doit commencer début 2020 », dans deux zones sensibles de la commune.

Eau et Rivières de Bretagne ne dit pas le contraire. L'association admet que des efforts ont été faits mais estime qu'ils ne suffisent pas. Elle prend en compte les normes de santé publique, davantage que l'ampleur des efforts. « J'étais ce jeudi matin à la réunion de Cle (Comité local de l'eau) », témoigne Jean-Yves Piriou, d'Eau et Rivières, « et j'y ai vu des élus qui nient le problème, en particulier en provenance de l'agriculture, d'autres qui disent qu'ils font des choses et d'autres qui estiment qu'on n'y peut rien ».

La plage de Tréompan a accueilli [les championnats de Bretagne de longe-côte](#) le 12 mai dernier, soit une douzaine de jours avant qu'elle soit de nouveau ouverte à la baignade. « L'arrêté pris par l' élu l'a été pour de bonnes raisons : cela n'a pas altéré la qualité de la compétition et il n'y avait pas de risque pour la santé », estime-t-elle. La maire de Ploudalmézeau fait enfin part de deux récentes analyses à Tréompan, les 5 et 19 juin derniers, avec de bons résultats.